

Le pouvoir des algorithmes *Karl-Heinz Tritschler*

Dans tous les domaines de la vie s'insinuent aujourd'hui des algorithmes. Ils déterminent de plus en plus notre vie et avant tout les évolutions sociétales. L'auteur suit ici la trace des algorithmes, pour remonter à leur origine spirituelle et en saisir la dimension ésotérique.

Le portail de *Facebook* « *Gizmodo* » cite deux collaborateurs anonymes avec la notification que la version retravaillée de l'algorithme, qui eût pu épurer les fausses informations de la campagne présidentielle US, n'avait pas été publiée et activée, étant donné qu'un nombre de sites, au-delà de toute proportion, n'auraient plus jamais apparu aux fournisseurs, tant ces sites renfermaient de « *fake news* » [fausses informations]. Selon des indications de l'institut de sondage d'opinion *Pew Research Center*, 62% des Américains s'informent à partir d'*Internet*, la plus grande partie des informations provenant de *Facebook*. Cela soulève la question de la manière dont les réseaux sociaux ont influencé la campagne électorale aux USA.

Tâche aveugle

Toujours est-il que 150 millions d'Américains ont assimilé des fausses informations, pendant la campagne électorale entre Hillary Clinton et Donald Trump, à savoir des mensonges consciemment insérés tel que celui-ci : « le Pape soutient Donald Trump » sur les médias digitaux.¹ Que la technique médiatique se trouve en relation avec la conscience de l'être humain, c'est ce à quoi renvoie récemment le journal *Die Welt*, avec un article d'après lequel tout juste 10% des êtres humains pensent encore de manière autonome. La majeure partie s'en remet aux opinions et informations qui trouvent leur diffusion dans le réseau. Ici se pose pourtant la question de qui se trouve derrière ces algorithmes qui peuvent influencer, en suggérant de cette manière la conscience de l'opinion publique ?² Un algorithme caractérise un système de règles logiques ou manières de procéder, qui mène à la résolution d'un problème donné. Le mode numérique est déterminé, lorsqu'il délivre des résultats identiques pour toute exécution ayant les mêmes conditions de départ et données. Dans la perspective du penser causal, ceci signifie que le *input* détermine le *output* [à savoir, en bon français, que les données d'entrée déterminent quelque part les données de sortie, autrement dit on connaît déjà un peu le résultat d'avance ! *ndt*]. Le but des algorithmes c'est de déterminer ce qui est visible et ce qui ne l'est pas. Ce qui devrait être permis et ce qui devrait être tabou, là-dessus il n'y a pas de discussion sociétale. Les principes mathématiques qui sont installés échappent au contrôle démocratique. Des codes numériques anonymes de l'entreprise médiatique *Google* — qui fut fondée en 1998, à Palo Alto en Californie, 12 ans après l'apparition de la comète de Halley — influencent donc de plus en plus la conscience de l'être humain.³ Dans la psyché humaine, ces codes numériques ont pris possession de la tâche, ou flétrissure aveugle, qui a pris naissance du fait que l'esprit a été ôté de la triple constitution humaine esprit, âme et corps au 9^{ème} siècle.⁴

¹ *Faz* du 19.11.2016, « *Des collaborateurs de Facebook mettent leur chef au défi.* »

² Christophe Drösser : *Totalement calculable ? Lorsque els algorithmes décident pour nous*, Munich 2016.

³ *Sur la descente de l'humanité dans le matérialisme avec l'apparition de la comète de Halley.* Dans Rudolf Steiner : *L'apparition du Christ dans le monde éthérique*, GA 118, conférence de Hanovre du 10 mai 1910. Il faut réfléchir en outre au fait que la fondation de *Google* en 1998 se palce dans uen relation avec l'école de Gondishapur (666 ap. J.-C.) : 3 x 666 = 1998.

⁴ K.-H. Tritschler : *La tâche aveugle* dans *Das Goetheanum* 24, 16 juin 2012. [Traduit en français, DG2412.DOC, disponible auprès du traducteur sur simple demande sans plus, *ndt*] Selon R. Steiner, en 869, au 5^{ème} concile œcuménique de Constantinople la triade constitutive humaine esprit-corps-âme se vit amputée de l'esprit par décision conciliaire, voir *Considérations des contextes karmiques* vol.III, GA 237, pp.167 et suiv. (Chez EAR en français vol.III, pp.203-204, *ndt*)

La maison de sagesse

Le terme algorithme remonte à l'arabe et c'est une flexion du nom du mathématicien persan Abu Dscha'far ibn Musa Al Khwārizmi (720-850 ap. J.-C.). Cet érudit arabe rédigea, en 825 à Bagdad, un manuel sur les règles de calcul [sur la représentation décimale antérieurement découvertes par les mathématiciens de l'Inde, *ndt*]. Né à l'époque où régnait Haroun al-Rachid (703-809 ap. J.-C.), le 23^{ème} successeur du Prophète, qui fut appelé à la tête du 5^{ème} Califat de la dynastie abbasside. Son successeur, Abou l-'Abbas Abd Allāh al-Ma'moun (vers 786-833, second fils d'Haroun, *ndt*) fonda, en continuation de l'œuvre de son père, l'école de Gondishapur à Bagdad, une académie qui porta le nom de « *Maison de la sagesse* ». Les œuvres des philosophes grecs et des textes scientifiques y furent traduits en arabe. Al Khwārizmi était un collaborateur de la « *Maison de sagesse* » à laquelle étaient rattachés la plus grande bibliothèque de l'époque et un observatoire astronomique.⁵ Rudolf Steiner a attiré l'attention sur le fait qu'au moyen de la traduction arabe d'Aristote, les écrits du penseur grec furent expurgés de leur contenu imaginaire, ce par quoi put prendre naissance le penser arabisant. Par l'impulsion de Gondishapur (666 ap. J.-C.) l'humanité devait se voir dotée d'une sorte de manifestation prématurée de l'âme de conscience, avant même que l'âme d'entendement ou de cœur fût formée complètement. Cela eût amené la fin de l'évolution humaine.⁶ Ce qui, émanant de Bagdad, a produit le nominalisme sur la scolastique médiévale fut posé par la mathématique de Al Khwārizmi aux temps modernes comme une condition préalable à la technique informatique, dans laquelle les algorithmes jouent désormais un rôle dont on ne peut plus faire abstraction.

Pédagogie nominaliste

L'influence du penser nominaliste devient intelligible sur la pédagogie et sur la technique médiatique, si l'on perce à jour sa dépendance des événements du 9^{ème} siècle. Amos Comenius (1592-1670 ap. J.-C.), le fondateur de la pédagogie moderne, fut, selon Rudolf Steiner, la dernière incarnation du conseiller d'Haroun al-Rachid (Yaha ben Khalid) de cette personnalité puissante qui, avec lui, a fondé la culture de Bagdad. Au 17^{ème} siècle, au temps de l'apparition publique du mouvement Rose-Croix en Europe, Haroun, lui-même, cette fois comme Bacon de Verulam (1561-1626 ap. J.-C.), fonde la science moderne. Son but était d'aller chercher — pour le ramener ici-bas sur la Terre, au moyen de la technique et de l'organisation d'une institution scientifique — le paradis lunaire islamique de l'époque du califat.⁷ On doit bien voir que ce qui distingue aujourd'hui l'Islam radical (djihadisme), à savoir la technologie de l'information au service de l'utilisation de la violence, trouve une cause originelle de cette catastrophe dans le penser nominaliste. L'Islam qui, tel un courant d'accompagnement du Christianisme devait intervenir pour atténuer l'arabisme du penser, s'est muté aujourd'hui en une forme militante en faveur d'une idéologie qui manque de considération pour la vie.⁸ Amos Comenius, dans son oeuvre pédagogique, *Orbis sensualisme pictus*, a posé les principes de la pédagogie occidentale. En conséquence, toutes les choses du monde sensible sont à justifier par des concepts abstraits. Au moyen d'une attitude cognitive qui, comme chez Francis Bacon, réduit le concept de causalité au domaine sensoriel-visible, les idées et idéaux des êtres humains s'invertissent en idéologies violentes et brutales

Ancienne Égypte et Saint Graal

La libre vie de l'esprit devient de ce fait une illusion. Dans le système du nominalisme, l'être humain devient forcé d'organiser son faire et son agir uniquement sous le point de vue du principe d'utilité. À

⁵ Rudolf Steiner : *Considérations sur les contextes karmiques* vol. I, GA 235, 10^{ème} conférence, 16 mars 1924. À la page 177, Steiner parle d'une personnalité « brillante » à la cour de al-Ma'moun qui pourrait être justement Al Khwārizmi. [Chez EAR, I, dans le bas de la page 205, *ndt*]

⁶ Rudolf Steiner : *Maximes anthroposophiques*, GA 26, pp.243 et suiv.

⁷ Werner Schüpbach : *L'arabisme, ses arrières-plans historiques et spirituels et sa progression dans l'époque présente*, Schaffhausen 1986., pp.62 et suiv.

⁸ Rudolf Steiner : *La polarité entre durée et développement dans la vie humaine*, GA 184, pp.280 et suiv.

l'occasion, les instincts et émotions impulsés de l'extérieur jouent un rôle déterminant. À partir de l'absence de la spiritualité dans l'éducation, — laquelle, dans des écoles scientifiques supérieures, se voit poussée jusqu'à ses ultimes conséquences — s'avère exclusivement orientée sur la nature de convoitise [cupidité dans le domaines économique, *ndt*] laquelle peut être gouvernée par des algorithmes. Ce qui peut ainsi se voir activée, c'est une âme de sensibilité qui remonte aux temps de l'Égypte antique, se trouvant en relation avec les régions cérébrales réagissant aux émotions (cerveau reptiliens).⁹ Par l'absence du Je, l'âme de sensibilité ne peut plus reconnaître aucunes différences morales entre ce qui est bien ou mal et ce qui est faux ou juste. Ses impulsions d'agir sont de plus en plus déterminées par l'attrance digitale agissant de l'extérieur sur lui, par l'écrit et le langage dans les réseaux (anti)-sociaux.¹⁰ Dès 1914, Rudolf Steiner avait attiré l'attention sur le fait que l'on se trouvait déjà devant la suppression de l'écriture manuelle par la technique.¹¹

La matérialisation de l'écriture et du langage par les algorithmes, dans les programmes digitaux, est aujourd'hui une réalité depuis longtemps. Au plan de l'histoire culturelle, à la base de cette évolution se trouvent des causes originelles qui ramènent à l'ancienne Égypte. Aux êtres humains, qui se souviennent de l'Égypte antique, ce souvenir sera configuré, sur la voix passant par l'arabisme, de manière telle que ce souvenir leur apparaît sous une forme matérielle.¹² Vu de cette manière, derrière les algorithmes mathématiques, se dissimulent donc des entités retardés dans leur évolution, de l'époque de culture égyptienne. Elles exercent aujourd'hui leur influence ahrimannienne sur les âmes endommagées par le système d'éducation-formation.

Au contraire de cela, nous voyons les entités qui ont achevé légitimement leur développement à l'époque égyptienne. Leur surgissement en Occident se trouve en rapport avec le mythe du Saint Graal.¹³ Elles inspirent aujourd'hui le courant du Rose-Croix, avec l'objectif de réaliser une système d'éducation-formation orienté sur l'esprit.¹⁴ Qu'à ce travail culturel, des arabisants veuillent aussi participer, cela devient évident lorsque nous regardons la vie d'Amos Comenius. Le pédagogue a recherché sa vie durant une association avec les Rose-Croix, ce qui ne lui fut pas possible à l'époque.¹⁵

Das Goetheanum 8/2017.

(Traduction Daniel Kmieciak)

⁹ Joseph Chilton Pearce : *Biologie de la transcendance* Freiamt 2004, pp.37 et suiv.

¹⁰ Frank Teichmann : *La culture de l'âme de sensibilité : l'Égypte*, Stuttgart 2008, p.32.

¹¹ R. Steiner : *Éléments du Mystère du Golgotha*, GA 152, pp.81 et suiv.

¹² Voir la note 7, p.129.

¹³ R. Steiner : *Les Mystères de l'Orient et le Christianisme*, GA 144, p.63.

¹⁴ R. Steiner ; *La conduite spirituelle de l'être humain et de l'humanité*, GA 15, pp.33 et suiv.

¹⁵ Milos V. Kratochvil : *Comenius, roman d'une vie*, Hanau 1984.